

## Argument de la Journée clinique du groupe *a* criatura NR-CEREDA

### *L'enfant et ses écrans*

Si vous tapez « les écrans » sur Google, vous pourrez lire – les écrans danger – les écrans abiment la vue – les écrans et les bébés. Si vous cherchez la définition du mot écran vous lirez :

- 1) Panneau, enveloppe ou paroi destiné(e) à protéger de la chaleur, d'un rayonnement.
- 2) Objet interposé qui dissimule ou protège.

D'un écran au singulier qui a pour fonction d'amener une protection, serions-nous passés aujourd'hui avec la pluralisation à une notion de danger ? « Les écrans », que nous pourrions presque écrire en un seul mot « lesécrans », indique la multiplication d'objets de consommation, objets gadgets jetables et interchangeables tant convoités par les enfants. Certains d'entre-eux ont tendance de passer de l'un à l'autre dans un rapport au temps qui se dilue. Lacan, pour cerner le pouvoir attractif de ces objets en toc, a créé le terme de « lathouse ». Concept qui sera déplié et illustré lors de cette journée.

Dans le champ socio-éducatif et/ou médical, des professionnels mettent en garde contre l'utilisation des écrans. Plus l'envahissement de ces objets grandit plus on voit fleurir des recommandations sur le temps d'écran autorisé en fonction de l'âge de l'enfant ou de l'ado. Certains vont même jusqu'à assurer l'échec scolaire de votre enfant s'il joue à Fortnite !

La psychanalyse, elle, nous enseigne sur la fonction protectrice ou dissimulatrice des écrans psychiques, comme l'écran du fantasme, le souvenir écran, l'écran du rêve.

L'usage du téléphone, de la tablette, de l'ordi, de la console, peut-il lui aussi avoir une fonction protectrice ? Quels accueils réservent les praticiens orientés par la psychanalyse lacanienne à la place de ces écrans ? Comment se positionner par rapport à l'usage de ces objets ? Usage toujours décrit en excès par les familles. Si dans nos consultations, les plaintes et les craintes des parents sont récurrentes, les réponses que nous apportons restent singulières.

À travers les vignettes cliniques présentées le matin nous interrogerons ces différents usages. Sont-ils toujours problématiques ? Si certains sont à limiter, border, contenir, d'autres sont-ils à encourager, accompagner, consolider ? Chaque exposé sera commenté par notre invitée, puis un temps sera prévu pour échanger avec la salle. L'après-midi, Caroline Leduc, lors de sa conférence poursuivra les réflexions de la matinée. Elle apportera un éclairage théorique qui nous servira de boussole. Des points de repères pour nous orienter dans nos pratiques avec les enfants et les adolescents de la génération Z définis comme connectés en permanence.

Amélia Martinez